Satan (Christianisme)



La tradition judéo-chrétienne le présente comme la personne du mal, une personne vivante et non un symbole ou un principe. Esprit, on ne décrit pas son corps mais on parle abondamment de ce qui le caractérise : il est celui qui s'oppose à Dieu pour toujours.

Pour les Judéo-chrétiens, Dieu est Amour, Justice, le Chemin, la Vérité et la Vie. Le Diable est donc appelé le "Séducteur", "le Malin", "le Menteur", car étant opposé à la Vérité, à la Lumière (Dieu) il ne peut attirer à lui que par des manœuvres, des tromperies. On l'appelle aussi "l'Homicide", car il s'oppose à la Vie (Jésus); "le Diviseur" car seul l'Amour peut unir: de même que l'ombre est l'absence de lumière, le mal n'est que l'absence de bien. On ne peut construire sur le mensonge et le Diable sera donc vaincu à la fin des temps.

La tradition judéo-chrétienne fait de Satan une créature de Dieu qui a refusé d'entrer dans la Lumière mais a au contraire voulu ériger son existence à part, comme l'égal de Dieu. Ce faisant, il s'est coupé de Dieu c'est-à-dire de tout Amour, Justice, Chemin, Vérité et Vie. Le Diable étant un esprit, son intelligence est très élevée et son péché est donc impardonnable car il savait ce qu'il faisait contrairement aux humains qui sont trompés, aveuglés par lui.

Wendigo (spiritualité amérindienne)

Le wendigo est issu des croyances traditionnelles de tribus amérindiennes, au nord des États-Unis et au Canada. Bien que les descriptions varient quelque peu, toutes ces cultures ont en commun la description des wendigos comme malveillants et cannibales, et comme êtres surnaturels qui vivent de préférence dans la forêt. Ils sont associés à l'hiver, au nord et aux frimas ainsi qu'à la famine.

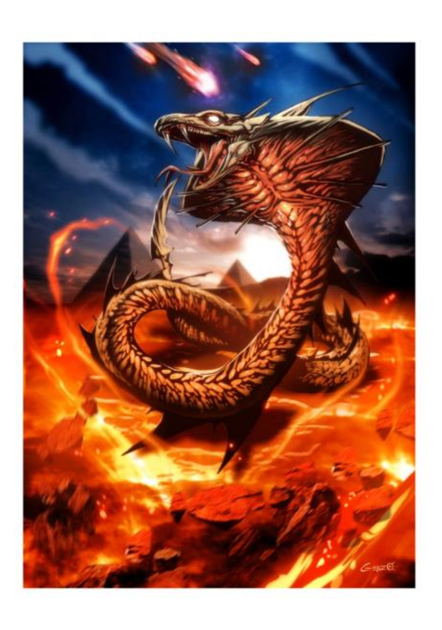
> «*Le Wendigo était émacié à un point extrême, sa peau desséchée tirée et tendue sur ses os. Avec ses os poussant contre sa peau, elle-même de la couleur des cendres grises de la mort, et ses yeux repoussés au plus profond de leurs orbites, le Wendigo ressemblait à un squelette récemment déterré de sa tombe. Ses lèvres, étaient en lambeaux [....] souillé de sang et de souffrance et de suppurations de la chair, le Wendigo dégageait une odeur étrange et inquiétante de dégradation et de décomposition, de mort et de corruption.* »



Ainsi, le corps de la créature est toujours squelettique et déformé, sans lèvres, ni orteils.

Le wendigo est associé aux pêchés de gourmandise, de cupidité ou d'excès en tout genre. Il n'est jamais satisfait après avoir tué une personne pour la dévorer, et se met constamment à la recherche de nouvelles victimes. Dans certaines traditions, l'homme qui est dominé par la cupidité pourrait se transformer en wendigo.

Apophis (mythologie égyptienne)



Il est le dieu des forces mauvaises et de la nuit, la personnification du chaos et du mal cherchant à anéantir la création divine. Son nom *Aapep* ou *Aapef* (en égyptien ancien) signifiait « géant » ou « serpent géant ».

Ennemi cosmique symbolisant le mal et l'ensemble des forces destructrices, chaque matin et chaque soir, il attaque la barque solaire dans le seul but de la faire échouer pour interrompre le processus de création.

Symbolisant l'éternelle menace du chaos sur le monde organisé. Apophis est l'Ennemi Divin par excellence : Long de cent coudées, son corps démesurément long et sinueux cherchait à enserrer le Soleil pour l'anéantir. Mais l'astre divin se défendait avec succès et le monstre vaincu, rouge du sang versé pendant le combat, teintait de pourpre l'aube et le crépuscule.

Très peu de documents évoquent l'apparition du serpent Apophis. En fait, seul le temple d'Esna renferme une référence précise sur son origine. D'après cette référence, Apophis serait né d'un crachat du Créateur que les autres dieux auraient rejeté, le condamnant ainsi à une perpétuelle révolte.

Apophis hante un lieu situé au-delà du monde créé (la Douat, le monde inférieur), symbolisant la non-existence, et où se retrouvent les ennemis des dieux et les pêcheurs qui ont été condamnés par le Jugement des morts. Ainsi, le chapitre "Pour repousser le démon Apophis" du "Livre des Morts" est une longue conjuration destinée à protéger le défunt des éventuels assauts du serpent maléfique.



Djinn (Islam)

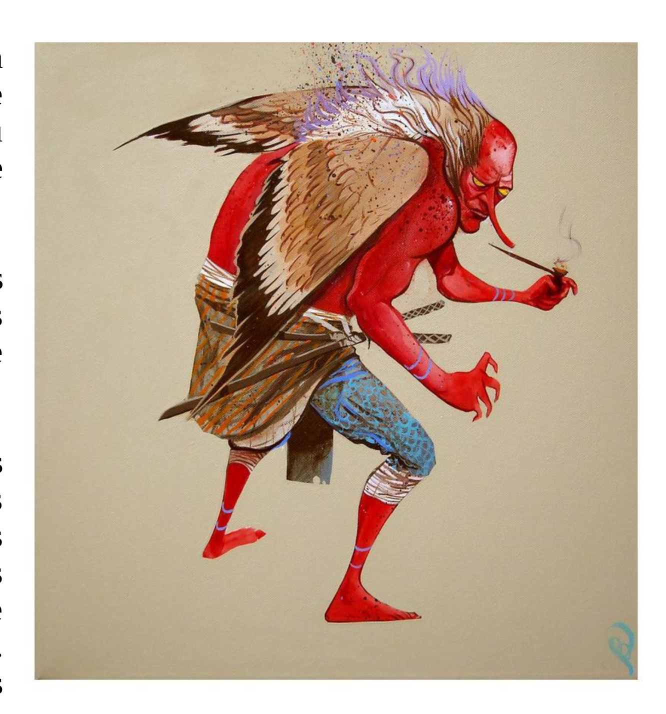
Le djinn est une créature divine au pouvoir maléfique citée dans le Coran, communément redoutée par les hommes, et dont la figure fait partie intégrante des récits populaires du Proche-Orient.

Le personnage du djinn, figure originaire de Perse, est issu de croyances populaires antérieures à l'islam. Assimilé à une sorte d'esprit, ou parfois de démon, il est mentionné à plusieurs reprises dans les textes coraniques. Créatures créées par Allah et nées avant les hommes, les djinns sont présentés comme les figures antagoniques des anges, également présents dans le Coran.

Bien que certains d'entre eux soient bienveillants à l'égard des hommes, la plupart des djinns sont considérés comme des êtres dotés de pouvoirs maléfiques. Créés à partir du feu, ils sont craints par les hommes, aux yeux desquels ils demeurent le plus souvent invisibles. Ils n'hésitent cependant pas à emprunter une apparence

humaine ou animale, couramment celle d’un serpent, pour se manifester au monde terrestre. Les djinns partagent de nombreux points communs avec les hommes: tout comme eux, ils consomment de la nourriture, se reproduisent et meurent. Ils possèdent également la particularité de pouvoir être croyants ou non. On attribue aussi aux djinns une grande force physique et la capacité à se déplacer très rapidement. Il est dit qu’ils peuplent de préférence les endroits isolés et désertés par les hommes. Iblis, dont la figure est à rapprocher de celle du diable, fait partie de la communauté des djinns, dont il est le chef.

Tengu (shintoïsme et bouddhisme)



Les *tengu* sont de deux types : *karasu tengu* qu'on peut reconnaître à sa tête et son bec de corbeau, et le *konoha tengu* au long nez qui ne conserve du corbeau que les ailes. Ce dernier type de *tengu* porte souvent un éventail de plumes dans une main.

Les *tengu* sont dotés de pouvoirs surnaturels : ils peuvent prendre une forme humaine ou animale, ils peuvent communiquer sans ouvrir la bouche, se téléporter et s'inviter dans les rêves des vivants.

Ce sont des divinités moqueuses qui punissent les prêtres bouddhistes trop arrogants, les arrivistes, les orgueilleux et, dans des temps plus reculés, les samouraïs vaniteux. Ceux qui enfreignent les lois sont en général leur cibles favorites. En fait le caractère des *tengu* a évolué au cours des siècles. Issus des légendes chinoises sur les Tien-kou, ils tiennent d'eux leur réputation destructrice et maligne.

Au début de leur introduction au Japon, on les soupçonne d’enlèvement d'enfants ou d'allumer des incendies. Dans les récits anciens ils les sont représentés comme des ennemis du bouddhisme car ils s'en prennent aux prêtres et incendient les temples.

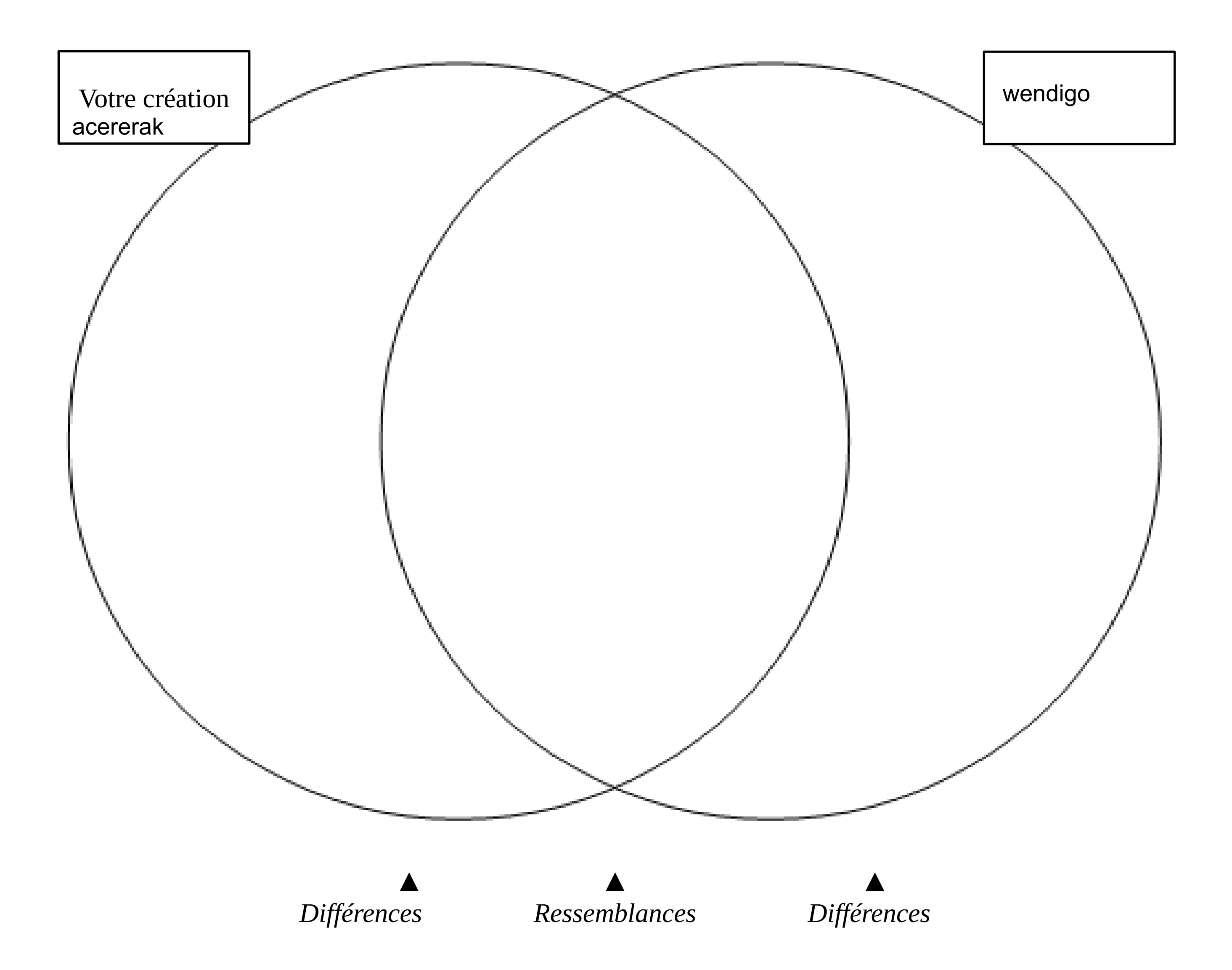
Vers la période Edo, leur caractère évolue au point qu'ils jouent un rôle complètement opposé à leur rôle originel ; désormais ils aident à retrouver des enfants disparus. Ils deviennent également gardiens des temples et des effigies sculptées sont placées autour des lieux sacrés.

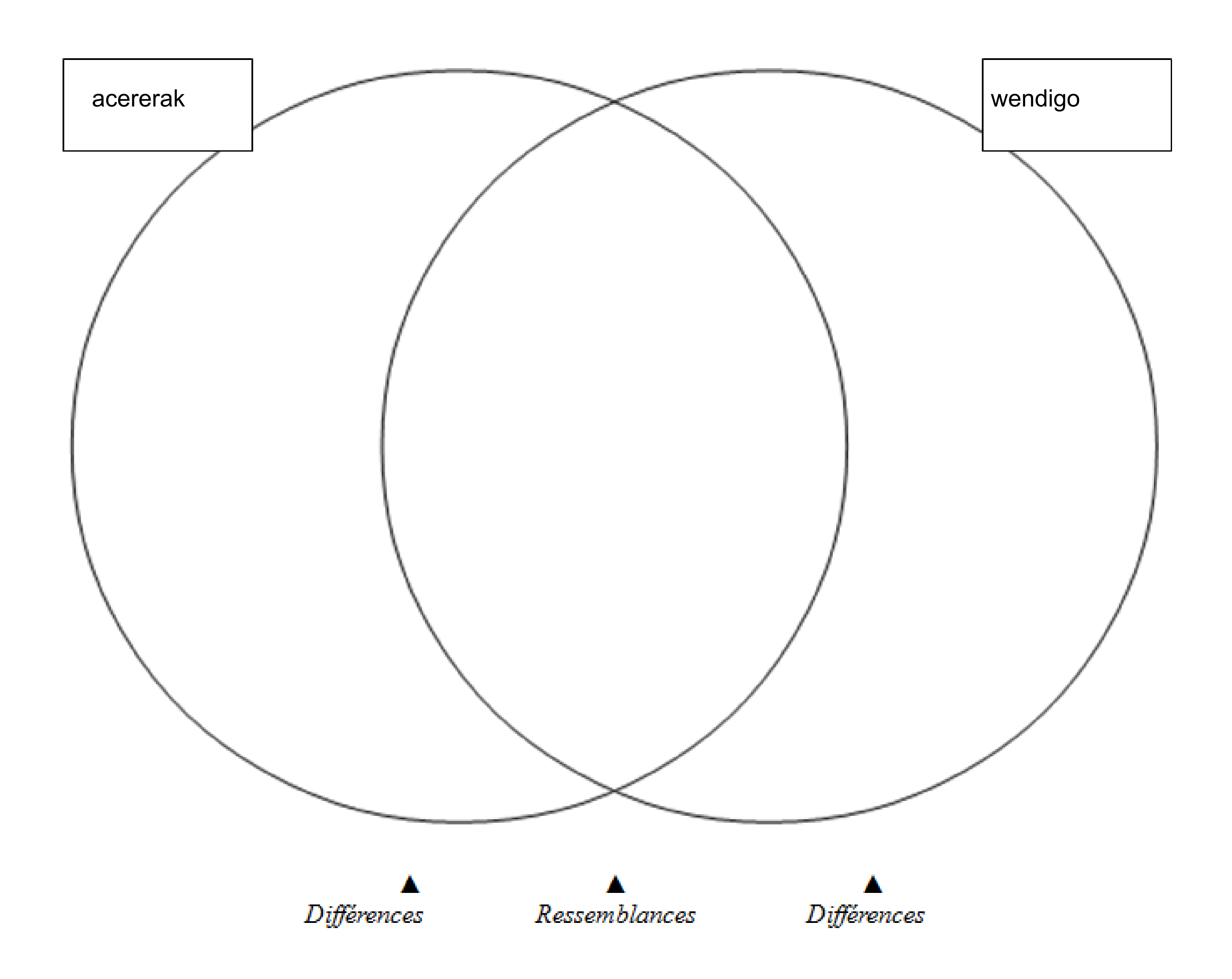
INTRODUCTION

- L'apparence de la représentation maléfique.
- Les origines du mal
- La façon dont le mal est commis.
- La raison pour laquelle le mal est commis.

Depuis les débuts de l'humanité, les êtres humains ont tenté d'expliquer les origines des maux qui affligent l'existence : maladies, guerres, meurtres, vol, catastrophes, etc. Conséquemment, au fil des siècles, voire des millénaires, les croyances religieuses des quatre coins du monde ont personnifié ces maux : Satan, Seth, Iblis, Hadès, Lokii, les Rakshasa, les Tengu, etc. Chaque culture possède ses peurs et ses visions du mal...

À la lecture des textes des pages suivantes, vous pourrez constater qu'il existe, entre ces représentations du mal, des points en commun (*ressemblances*) et des distinctions (*différences*). Votre tâche consiste donc à comparer ces multiples figures du mal. Pour ce faire, vous pouvez baser votre analyse sur les éléments possibles de comparaison de l'encadré.




acererak
wendigo
Différences
Ressemblances
Différences